

Carmen Escrivá de Balaguer

*À l'occasion du cinquantième anniversaire de son décès, nous évoquons la mémoire de Carmen Escrivá de Balaguer y Albas, sœur de saint Josémaría, fondateur de l'Opus Dei. Carmen que l'on appelle affectueusement **tante Carmen** dans l'Opus Dei, fait partie de l'histoire des premières années de l'Œuvre à laquelle elle a voué toute sa vie, dans une joie, une disponibilité et un sacrifice généreux.*



Carmen est née à Barbastro (Huesca, en Espagne), le 16 juillet 1899. Don José Escrivá, son père, gère un commerce de tissus et de fabrication et vente de chocolat. Doña Dolores Albas est sa maman. Elle a toujours été, depuis sa plus tendre enfance, joyeuse, sociable et généreuse avec un fort caractère. Elle a toujours été spécialement unie à son frère Josemaría, deux ans plus jeune qu'elle. Par la suite, ils ont eu trois sœurs : Chon, Dolorès et Rosario. Mais ce bonheur tranquille des Escrivá fut bientôt altéré. Ce fut entre 1910 et 1913 que décédèrent les trois petites sœurs de Carmen et que, presque simultanément, l'affaire de don José fit faillite. Ce furent des années difficiles et ce père de famille décida de déménager à Logroño, à la recherche d'un nouveau travail. Carmen quitta donc Barbastro à 16 ans. Elle n'y revint plus.



À Logroño, don José travaille dans la boutique « La gran ciudad de Londres ». Carmen fait des études pour intégrer l'école normale d'instituteurs. Elle prête main forte à sa mère, au foyer. Josémaría envisage des études d'architecture. Cependant, Dieu a d'autres projets pour lui. L'hiver 1917, Josémaría décide d'être prêtre et c'est le 28 février 1919 que Santiago vient au monde. La vie à Logroño n'est pas facile et Carmen voit ses parents vivre dans une grande précarité avec élégance, dans la joie et avec allant. L'école de la souffrance a encore ses portes ouvertes ici. Le 27 novembre, don José décède subitement. La famille déménage d'abord à Saragosse, où Josémaría est ordonné prêtre en 1925, puis à Madrid. À partir de là, la vie de sa mère, de sa sœur et de son frère sera spécialement rattachée à celle de Josémaría, jeune prêtre.



À Madrid, le 2 octobre 1928, don Josémaría voit comment Dieu lui demande de faire l'Opus Dei : ouvrir à des gens de toute origine sociale, un chemin vers la sainteté dans le monde, à travers l'accomplissement, parfait et avec amour de Dieu, du travail professionnel et des devoirs de la vie ordinaire. Il commence immédiatement à faire connaître à ceux qui le côtoient l'esprit que Dieu lui a confié. L'Opus Dei grandit silencieusement, bâti sur la prière, le sacrifice et le travail du fondateur. Doña Dolores et Carmen, tout naturellement, ouvrent leur foyer et facilitent grandement le travail sacerdotal de Josémaría avec ces étudiants, ouvriers ou jeunes professionnels. Ce sont des années pénibles matériellement parlant, circonstances qui seront aggravées par la guerre civile déclenchée en Espagne en 1936 et que Doña Dolores et Carmen ont vécue à Madrid.



Doña Dolores décède subitement le 22 avril 1941. Carmen ressent ce vide mais ce nouveau coup de griffe de la souffrance ne l'arrête pas. Elle est désormais une deuxième maman pour son petit frère et prend en charge tous les services domestiques des premiers centres de l'Œuvre. D'abord à Madrid, et dans ses environs. Plus tard, en 1952, saint Josémaría l'invite à déménager à Rome, Ville Éternelle. Avec Santiago, elle s'installe à Rome où elle collabore toujours avec son travail et son affection à transmettre le climat de famille caractéristique de l'Opus Dei. En 1957 elle est la proie d'une grave maladie et décède le 20 juin, entourée de l'amour des fidèles de l'Opus Dei et de son frère Josémaría qui l'aide à se préparer à la rencontre de Dieu.